

Les régions du Canada et l'économie du savoir

— Un élan irrésistible vers un avenir prometteur —

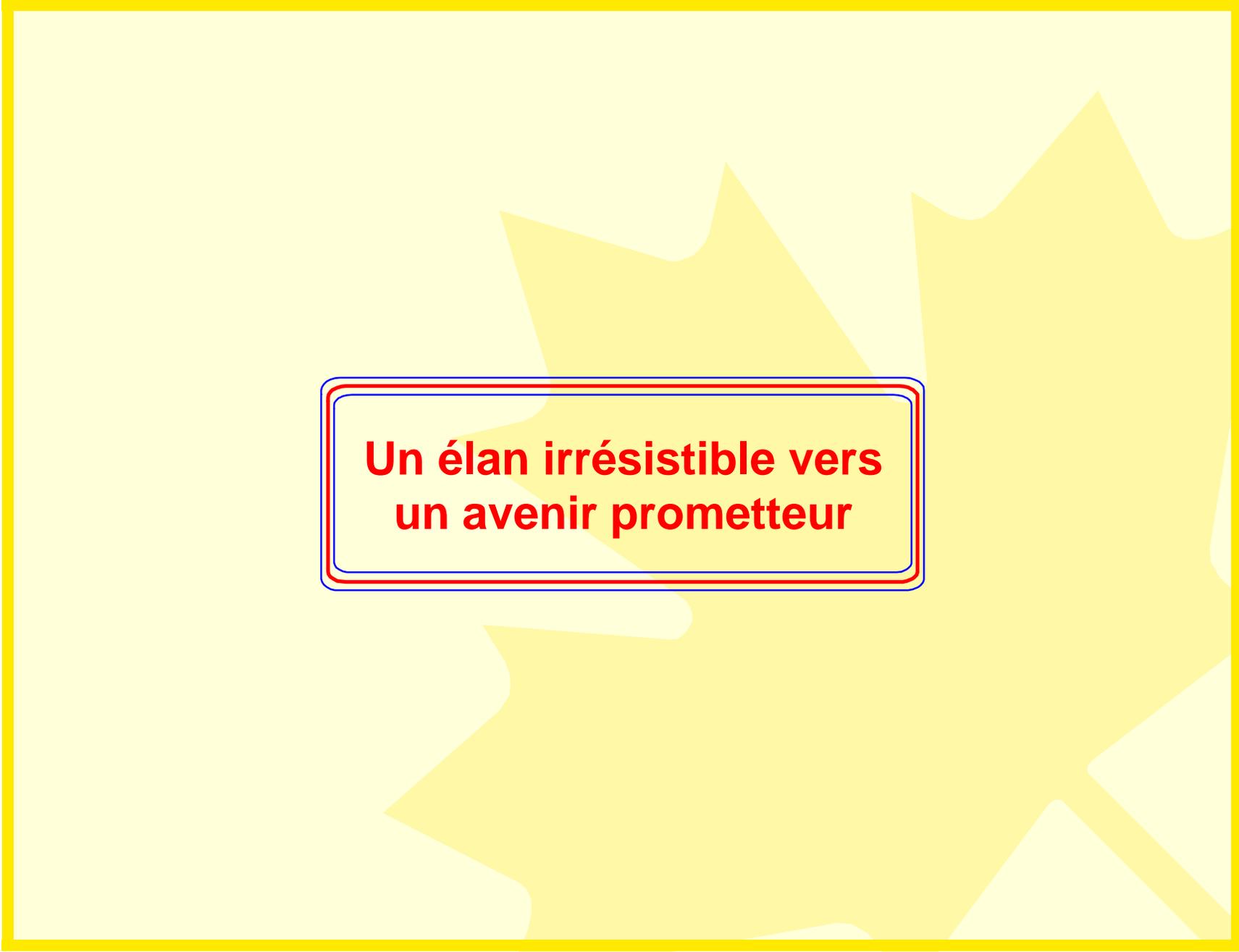


Introduction

Le Canada est bien positionné pour tirer profit des possibilités qu'offre l'économie du savoir. En effet, il dispose, entre autres, d'une infrastructure technologique de pointe et d'un milieu technologique porteur — en fait, selon certaines mesures, le Canada peut compter sur la meilleure combinaison d'infrastructure et de travailleurs au monde!

Cependant, si nous examinons la situation à l'échelle nationale uniquement, nous risquons de broser un tableau incomplet de la réalité. Comment les diverses régions s'en tirent-elles? Sont-elles toutes en mesure de tirer parti également de la nouvelle économie? Et quelles sont les forces et les faiblesses de chacune des régions?

Voilà d'importantes questions car le succès de la transition du Canada vers une économie du savoir de pointe dépendra en fin de compte des progrès réalisés dans chacune de ses régions. Dans le présent rapport, nous évaluons l'état de l'économie du savoir au sein des régions canadiennes en vue de déterminer leur potentiel de croissance.

The image features a light yellow background with several darker yellow, abstract, organic shapes scattered across it. A prominent feature is a central rectangular box with rounded corners, outlined in blue and red. Inside this box, the text "Un élan irrésistible vers un avenir prometteur" is written in a bold, red, sans-serif font.

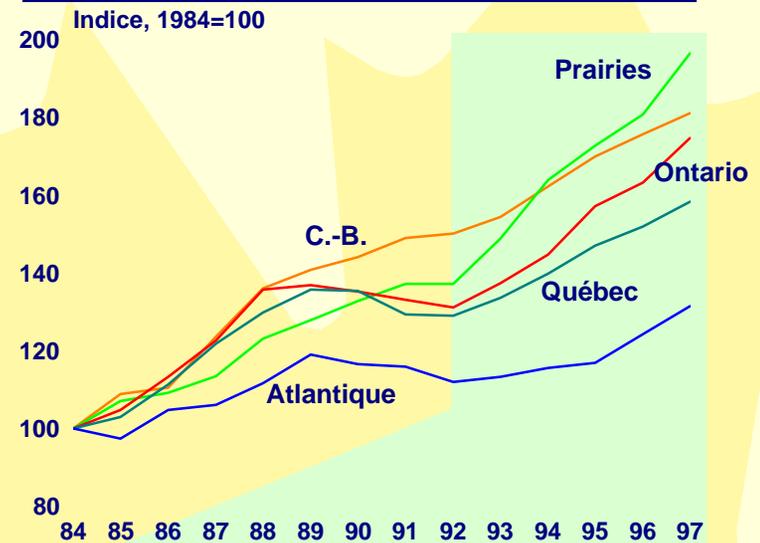
**Un élan irrésistible vers
un avenir prometteur**

Alors que toutes les régions se concentrent davantage sur l'économie du savoir...

L'activité à forte concentration de savoir augmente dans toutes les régions, bien qu'à un rythme différent dans chacune d'elles.

- Ces dernières années, le secteur à forte concentration de savoir a crû à un rythme particulièrement rapide dans les Prairies et en Ontario.

Croissance de la production à forte concentration de savoir*



Taux de croissance annuel moyen, 1992-1997
En %



*Pour en apprendre davantage sur la classification industrielle fondée sur la forte concentration de savoir, veuillez consulter l'annexe

Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

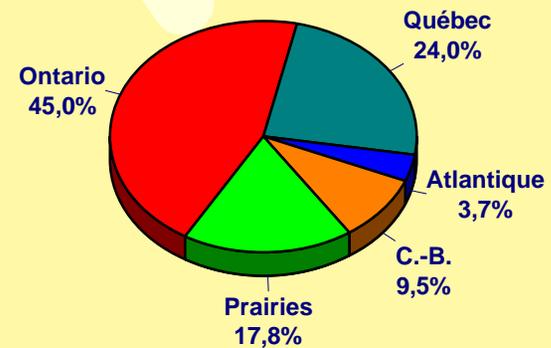
...l'activité à forte concentration de savoir est encore largement concentrée en Ontario...

L'Ontario intervient pour près de la moitié de la production à forte concentration de savoir au Canada, suivie par le Québec (environ 25 %).

La proportion élevée de l'activité liée à l'économie du savoir dans le centre du Canada reflète la structure industrielle de celui-ci.

- L'activité à forte concentration de savoir est majoritairement le fait du secteur manufacturier et de celui des services aux entreprises, lesquels sont concentrés dans le centre du Canada.

Distribution régionale de l'activité à forte concentration de savoir*, 1997



*Fondée sur le PIB réel au coût des facteurs
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

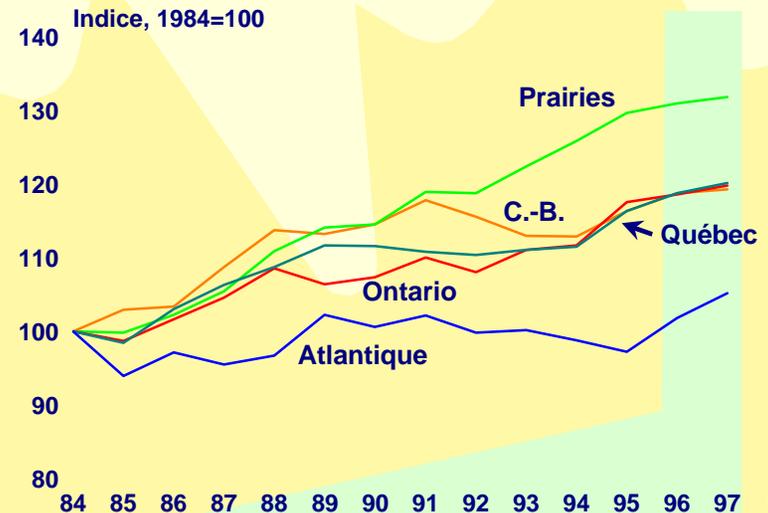
...et l'intensité du savoir augmente le plus rapidement dans les Prairies

Le niveau d'activité à forte concentration de savoir, en proportion de l'ensemble de l'activité économique, progresse dans toutes les régions.

Toutefois, les gains sont particulièrement appréciables dans les provinces des Prairies.

C'est dans le centre du Canada, suivi par le Manitoba et l'Alberta, que l'importance du secteur de l'économie du savoir dans l'activité économique des provinces est la plus élevée.

Part de la production à forte concentration de savoir, secteur des entreprises



Part de la production à forte concentration de savoir, secteur des entreprises, 1997



Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

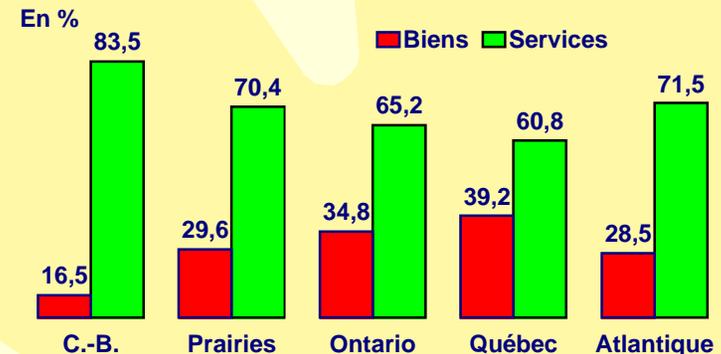
L'économie du savoir est mieux répartie entre les secteurs des biens et des services dans le centre du Canada...

La composition de l'économie du savoir diffère d'une région à l'autre. Dans le centre du Canada, l'économie du savoir est répartie plus également entre le secteur des biens et celui de services.

- Les industries productrices de biens interviennent pour plus du tiers de la totalité de l'emploi du savoir.

Dans les provinces de l'Ouest, particulièrement en Colombie-Britannique, et dans la région de l'Atlantique, l'économie du savoir est concentrée dans le secteur des services -- on y dénombre plus de sept emplois sur dix.

Distribution de l'emploi du savoir, 1997



*Par emploi du savoir, on entend l'emploi dans les industries à forte concentration de savoir, dont la liste figure dans l'annexe.
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

...mais les industries du savoir les plus importantes sont fort similaires d'une région à l'autre

Dans les secteurs des biens et des services, la nature de l'activité du savoir varie peu d'une région à l'autre.

Dans le secteur des services, les quatre principales industries du savoir sont les mêmes dans chacune des régions.

- Les services aux entreprises interviennent pour plus de 30 % de la totalité de l'emploi du savoir, suivis par les services de génie, les services informatiques et les services de gestion.

Les produits pharmaceutiques, l'énergie électrique, les machines et les produits de communication sont d'importantes industries du savoir productrices de biens. La fabrication d'aéronefs et de pièces occupe une place notable au Québec et dans la région de l'Atlantique.

Principales industries du savoir*, 1997

C.-B. Prairies Ontario Québec Atlantique

Biens :

Produits pharmaceutiques	✓	✓	✓	✓	✓
Énergie électrique	✓	✓	✓	✓	✓
Machines	✓	✓	✓	✓	✓
Produits de communication	✓	✓	✓	✓	✓
Aéronefs et pièces				✓	✓

Services:

Autres services aux entreprises**	✓	✓	✓	✓	✓
Services de génie	✓	✓	✓	✓	✓
Services informatiques	✓	✓	✓	✓	✓
Services de gestion	✓	✓	✓	✓	✓

*Par emploi du savoir, on entend l'emploi dans les industries à forte concentration de savoir; quatre principales industries dans les secteurs des biens et des services

**Autres services aux entreprises englobent les agences de placement, les services de comptabilité et de tenue de livres, les services de publicité, les cabinets d'avocats et de notaires et les autres services aux entreprises

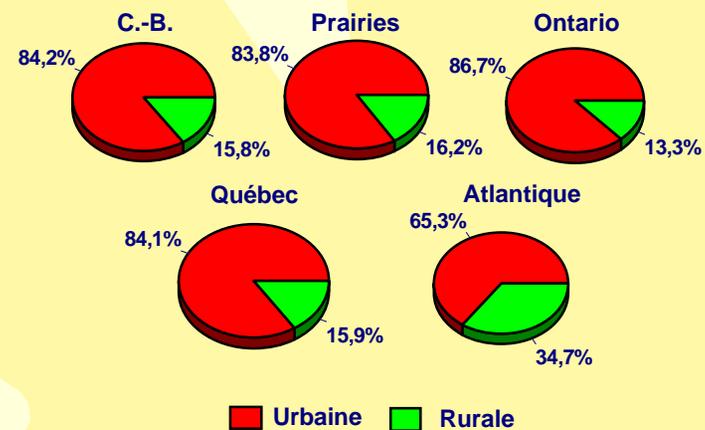
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

L'économie du savoir demeure essentiellement un phénomène urbain

Dans l'ensemble des régions, l'activité à forte concentration de savoir est largement concentrée dans les zones urbaines.

- De la Colombie-Britannique au Québec, plus de huit emplois à forte concentration de savoir sur dix se trouvent dans les centres urbains.
- Dans l'Atlantique, région où l'on observe la proportion la plus élevée de travailleurs ruraux, l'activité du savoir est concentrée dans les zones urbaines -- qui comptent deux tiers de la totalité des emplois à forte concentration de savoir.

Distribution* urbaine et rurale de l'emploi à forte concentration de savoir, 1997



*Par distribution urbaine de l'emploi à forte concentration de savoir, on entend la part de l'emploi à forte concentration de savoir total dans les régions métropolitaines de recensement (RMR) et les agglomérations de recensement (AR) de plus de 20 000 habitants. La distribution rurale de l'emploi à forte concentration de savoir fait référence à celle que l'on observe à l'extérieur de ces zones.
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

**Comment les régions
s'adaptent-elles à
l'économie du savoir?**

Quelles sont les clés de la réussite dans l'économie du savoir?

De solides fondations économiques, une main-d'oeuvre qualifiée et innovatrice et une infrastructure technologique suffisamment importante sont les clés de la réussite dans la nouvelle économie.

Dans la prochaine partie du rapport, nous examinons comment les diverses régions au Canada s'en tirent pour ce qui est de leur croissance future dans l'économie du savoir.

- Des fondations macroéconomiques favorables**
- Une main-d'oeuvre qualifiée**
- Une orientation vers l'extérieur**
- Une culture axée sur l'innovation**
- Une infrastructure d'information et de communication**

Le climat économique est favorable dans l'ensemble des régions...

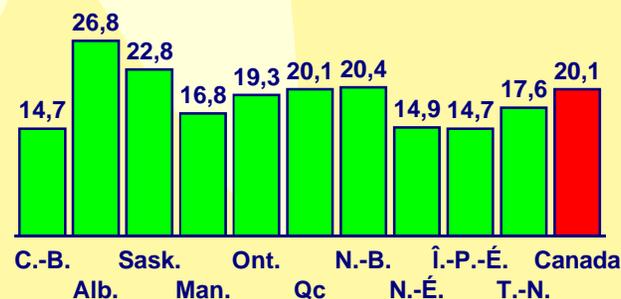
D'importants bénéfices et une croissance économique durable sont des éléments clés de l'augmentation des investissements et de l'essor de l'économie du savoir.

- Entre 1992 et 1997, les bénéfices des entreprises ont été particulièrement importants.
- Cette année et l'an prochain, toutes les régions devraient connaître une croissance soutenue, sauf la Colombie-Britannique -- qui devrait bientôt montrer de modestes signes d'amélioration après avoir été la province qui a subi au Canada le plus gros du choc de la crise asiatique.

De plus, tous les gouvernements ont amélioré sensiblement leur situation financière -- de sorte que toutes les régions sont mieux en mesure de tirer profit des possibilités qu'offre la nouvelle économie.

Croissance des bénéfices des entreprises, 1992-1997

Taux de croissance annuel moyen, en %



Source : Statistique Canada

Solde du budget en proportion du PIB*

	1992-1993 (%)	1997-1998 (%)
Colombie-Britannique	-1,9	-0,1
Alberta	-4,6	2,6
Saskatchewan	-2,8	0,1
Manitoba	-2,3	0,3
Ontario	-4,4	-1,1
Québec	-3,2	-1,1
Nouveau-Brunswick	-1,9	0,4
Nouvelle-Écosse	-3,4	0,2
Île-du-Prince-Édouard	-3,5	-0,2
Terre-Neuve	-2,7	0,1
Fédéral	-5,9	0,4

*Données tirées des comptes publics (un nombre négatif indique un déficit)

Source : Ministère des Finances

...ce qui permet aux diverses administrations publiques de s'engager à favoriser l'essor de la nouvelle économie

Les derniers budgets fédéraux et provinciaux prévoient en effet la mise en oeuvre d'un certain nombre d'initiatives axées sur l'innovation, les technologies de l'information et le capital humain.

Initiatives choisies visant l'économie du savoir

Gouvernement fédéral (Budgets de 1998 et 1999)

Innovation

- Fondation canadienne pour l'innovation
- Partenariat technologique Canada
- Programme d'aide à la recherche industrielle

Connectivité

- Programme d'accès communautaire
- Rescol
- Projet de développement de collectivités ingénieuses

Capital humain

- Aide financière aux étudiants
- Allègement fiscal pour la formation continue
- Soutien de la recherche de pointe et des étudiants diplômés

Gouvernements provinciaux (Budgets de 1998)

**Nouvelle stratégie économique
(Nouvelle-Écosse, Québec)**

**Bonification des initiatives axées sur la R-D
(Manitoba, Ontario, Saskatchewan)**

**Financement des sciences et de la technologie
(Alberta, Manitoba, Terre-Neuve, Ontario, Saskatchewan)**

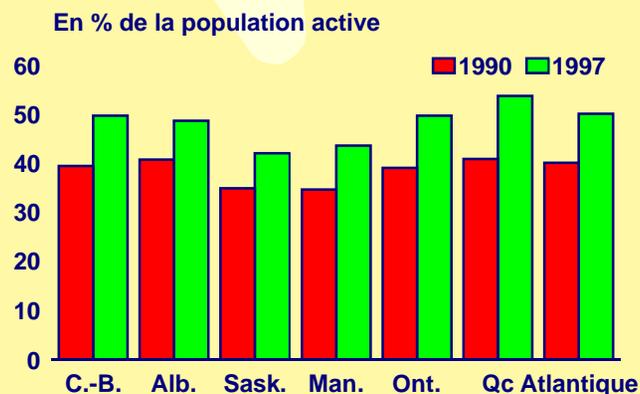
**Initiatives visant l'amélioration des compétences
(C.-B., Nouveau-Brunswick, Ontario)**

Toutes les régions sont aussi de plus en plus dotées d'une main-d'oeuvre qualifiée...

Le capital humain joue un rôle primordial dans l'économie du savoir -- les travailleurs qualifiés et instruits sont indispensables pour maximiser les avantages que l'on tire des nouvelles technologies.

- À cet égard, toutes les régions sont bien préparées, puisqu'elles peuvent toutes compter sur une dotation adéquate de travailleurs du savoir.

Travailleurs du savoir



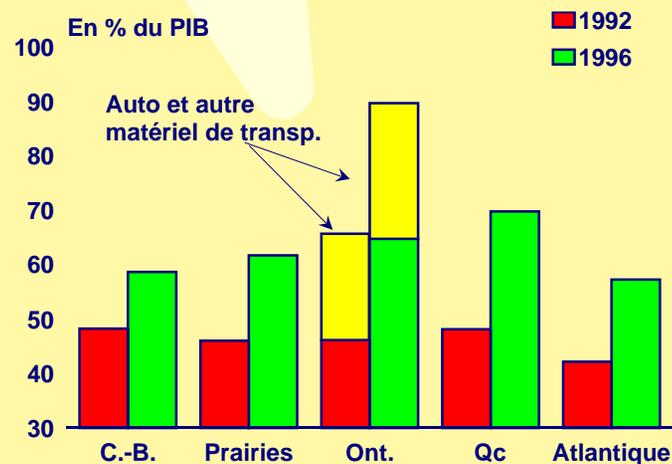
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

...et de plus en plus ouvertes au reste du monde

L'ouverture au commerce est nécessaire, d'autant plus si les économies veulent exploiter leurs avantages concurrentiels et devenir plus efficaces et plus riches.

- Le commerce (exportations plus importations) intervient pour 90 % du PIB de l'Ontario, comparativement à 64 % en moyenne dans le reste du Canada. Cet écart peut être attribué, toutefois, à l'importante part des automobiles et d'autre matériel de transport dans le commerce international de l'Ontario.
- Entre 1992 et 1996, l'ensemble des provinces ont accru leur orientation vers le commerce.

Commerce de biens et de services*



*(Exportations+importations)/PIB

Source : Statistique Canada

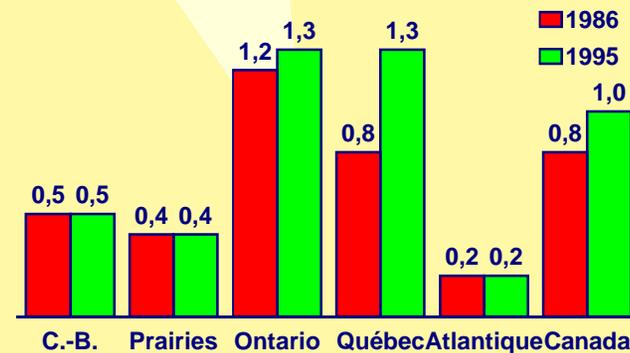
Mais l'Ontario est plus innovatrice -- elle mène au chapitre de la R-D...

C'est dans le centre du Canada que l'on observe les dépenses en R-D les plus élevées en proportion du PIB.

Au Canada, plus de la moitié des dépenses en R-D en 1995 ont été engagées en Ontario, et près de 30 % au Québec.

Dépenses des entreprises en R-D

En % du PIB



Distribution régionale des dépenses des entreprises en R-D, 1995

7,2	7,8	55,3	28,4	1,3	100,0
-----	-----	------	------	-----	-------

Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada; Statistique Canada

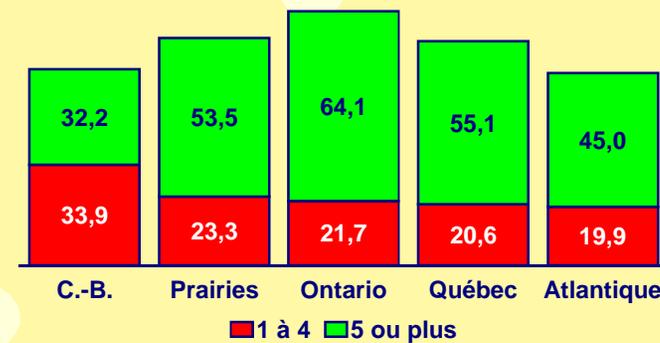
...de l'adoption de la technologie...

C'est l'Ontario qui utilise le plus les technologies de pointe, suivi par les Prairies et le Québec.

- L'Ontario se distingue par le pourcentage élevé d'entreprises qui utilisent de multiples technologies de pointe.

Nombre de technologies de pointe utilisées dans le secteur manufacturier, 1993

En % des expéditions totales



Source : J. Baldwin et D. Sabourin, *Adoption de la technologie dans le secteur de la fabrication au Canada*, Statistique Canada, 1995

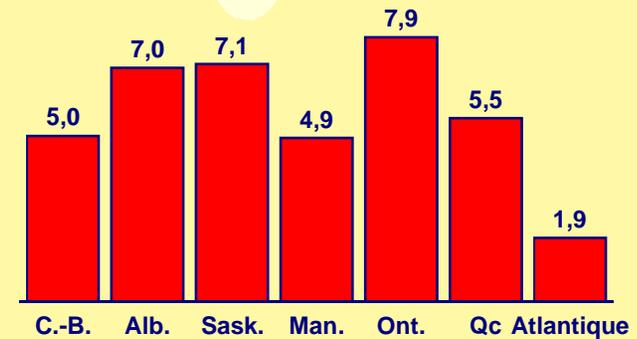
...de l'esprit d'invention...

L'Ontario et les Prairies sont aussi plus « inventives », comme en témoigne le nombre de brevets.

- Elles se voient accorder relativement trois à quatre fois plus de brevets que la région de l'Atlantique.

**Nombre de brevets,
1994-1995**

Par 100 000 travailleurs



Source : Industrie Canada, Office de la propriété intellectuelle du Canada

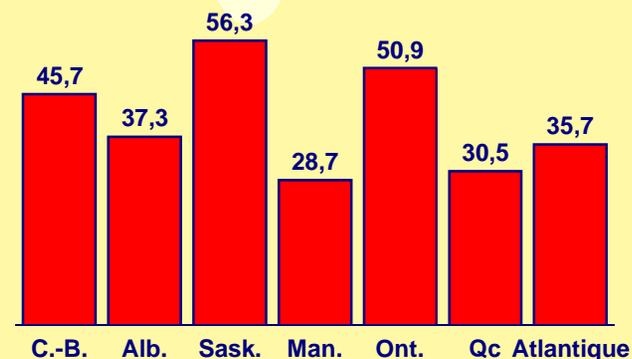
...de la formation officielle en milieu de travail

Les entreprises en Saskatchewan et en Ontario sont plus susceptibles d'offrir de la formation officielle à leurs travailleurs, suivies par les entreprises en Colombie-Britannique et en Alberta.

C'est au Manitoba et au Québec que l'on observe le plus faible pourcentage d'entreprises offrant de la formation officielle.

Pourcentage d'établissements offrant une formation officielle, 1995

En %



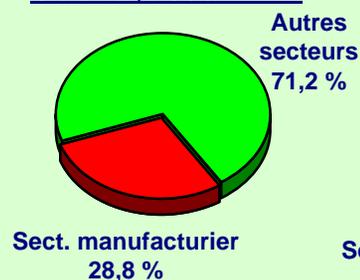
Source : G. Betcherman, J.N. Leckie et K. McMullen, *Developing Skills in the Canadian Workplace: The Results of the Ekos Workplace Training Survey*, CPRN Study W / 02, 1997

L'Ontario tire profit de sa structure industrielle...

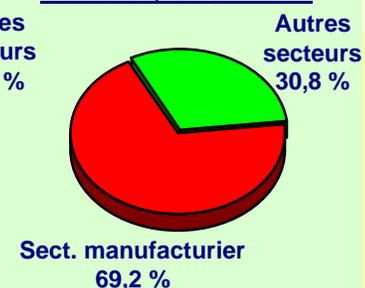
En Ontario, les dépenses en R-D des entreprises sont plus élevées qu'ailleurs et celles-ci offrent plus de formation officielle. Cela reflète en partie la structure industrielle de la province, où l'on observe un solide secteur manufacturier et une importante concentration de grandes entreprises.

- Le secteur manufacturier investit davantage dans la R-D que les autres secteurs.
- Il est également prouvé que les grandes entreprises investissent davantage dans la R-D et offrent plus de formation officielle.

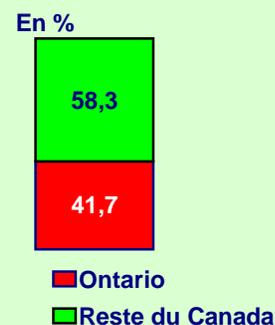
Part de la production*, Ontario, 1995



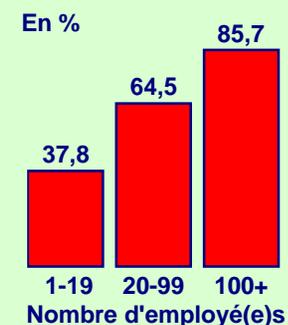
Part des dépenses en R-D*, Ontario, 1995



Distribution régionale des grandes entreprises*, 1996



Incidence de la formation selon la taille de l'entreprise, 1995



*Secteur des entreprises

Source : Statistique Canada; G. Betcherman, J.N. Leckie et K. McMullen, *Developing Skills in the Canadian Workplace: The Results of the Ekos Workplace Training Survey*, CPRN Study W / 02, 1997

...et de la présence d'un plus grand nombre de filiales étrangères

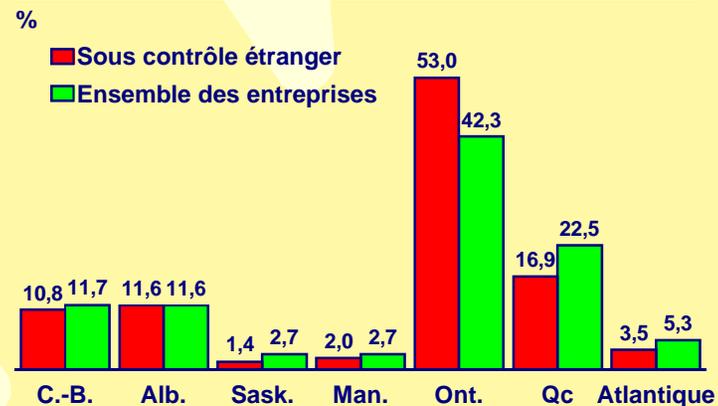
Les filiales étrangères sont fortement concentrées en Ontario -- d'où provient plus de la moitié des revenus des filiales étrangères au Canada.

Les entreprises sous contrôle étranger sont beaucoup plus orientées vers le commerce que les entreprises nationales.

- Les exportations en proportion des ventes totales des entreprises sous contrôle étranger sont deux fois plus importantes que celles des entreprises nationales. Ce ratio est presque trois fois plus élevé pour les importations.

Les filiales étrangères sont également reconnues pour l'importance qu'elles jouent dans l'adoption de technologies de pointe.

Distribution provinciale des revenus des entreprises, 1991



Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

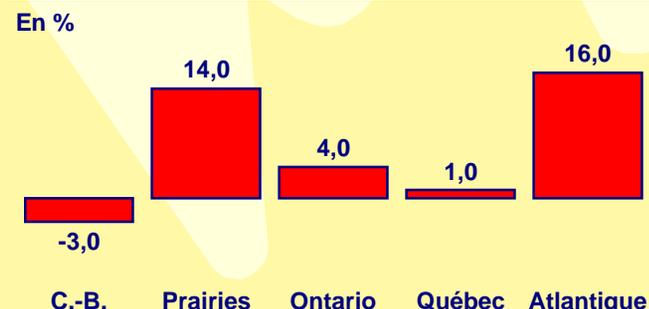
Cependant, les Prairies adoptent plus rapidement les nouvelles technologies...

Ce sont dans les provinces des Prairies et de l'Atlantique que l'on a observé la plus importante augmentation de l'utilisation des technologies de pointe.

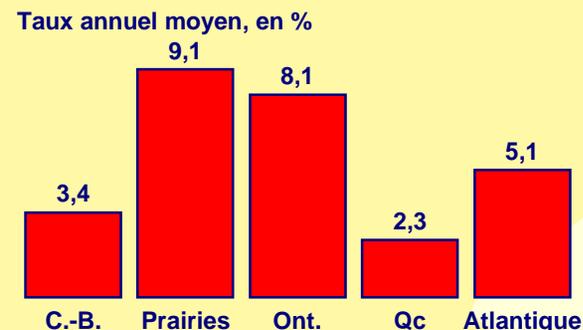
De plus, entre 1992 et 1997, les Prairies ont affiché la plus forte croissance des investissements dans les M&É, particulièrement dans les industries à forte concentration de savoir.

- Le Québec et la Colombie-Britannique accusent du retard sur les autres régions dans le domaine de l'adoption de la technologie.

Variation de l'utilisation d'au moins une technologie de pointe, 1989 à 1993*



Croissance des investissements dans les M&É, 1992-1997



*Compte tenu de la petite taille de l'échantillon en C.-B., on ne peut écarter la possibilité qu'il n'y ait pas eu de changement entre 1989 et 1993.

Source : J. Baldwin et D. Sabourin, *Adoption de la technologie dans le secteur de la fabrication au Canada*, Statistique Canada, 1995; Statistique Canada

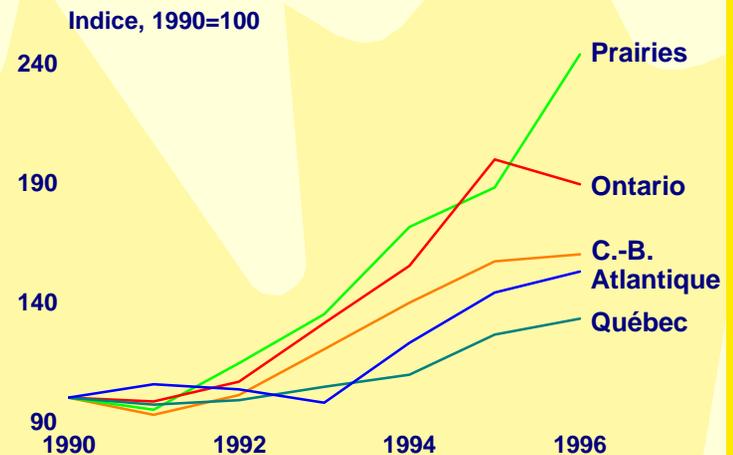
...particulièrement les technologies étrangères

Depuis le début des années 90, les Prairies dominant au chapitre de la croissance des importations de M&É, suivies par l'Ontario.

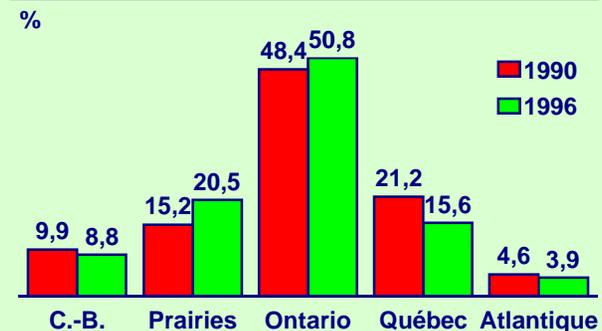
C'est au Québec que l'on a observé le rythme de croissance le plus lent des investissements dans les M&É étrangers.

- La part des M&É internationaux du Québec a donc diminué de façon continue.

Importations internationales de M&É



Distribution des importations internationales de M&É

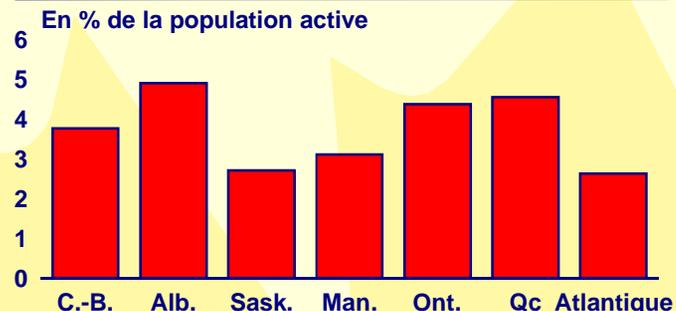


Source : Statistique Canada

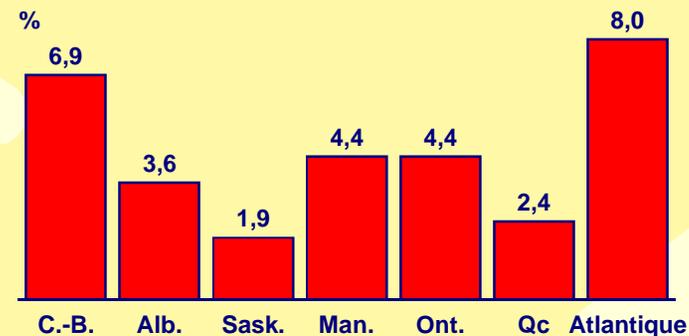
Toutes les régions connaissent une croissance de la formation à « forte concentration de savoir »...

Bien que les Prairies, l'Ontario et le Québec aient encore une proportion plus élevée d'ingénieurs et de scientifiques, l'inscription dans ces programmes dans les autres provinces augmente de façon marquée.

Scientifiques et ingénieurs*, 1997



Croissance annuelle du nombre d'inscriptions dans les programmes d'études postsecondaires en sciences et en génie*, 1990-1991 à 1996-1997



*Sciences et génie comprennent les sciences de l'agriculture et de la biologie, les sciences du génie et appliquées, les mathématiques et les sciences physiques au niveau du baccalauréat, ainsi que les sciences du génie et appliquées et les sciences naturelles et les industries primaires au niveau des collèges communautaires

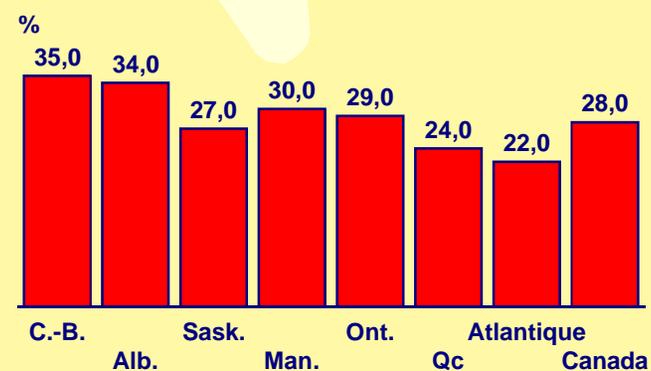
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada

...mais l'Ouest mène au chapitre de la formation continue...

L'incidence de la formation des adultes, qui fait référence à l'éducation et à la formation après l'éducation officielle régulière, est plus élevée en Colombie-Britannique et en Alberta.

- Elle est fort inférieure à la moyenne nationale dans la région de l'Atlantique et au Québec.

Taux d'activité* lié à la formation des adultes, 1993



*Proportion de la population adulte (17 ans ou plus) poursuivant des activités d'éducation et de formation

Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'éducation et la formation des adultes*, 1997

...et de la connectivité

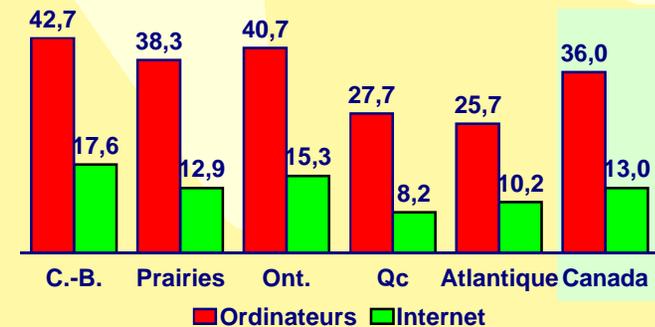
Dans les provinces à l'ouest du Québec, une proportion plus élevée de ménages utilisent des ordinateurs et naviguent sur Internet.

- Cela reflète en partie le revenu par habitant traditionnellement plus élevé dans ces provinces.

L'utilisation des ordinateurs et d'Internet par les entreprises est aussi plus important en Ontario et dans les provinces de l'Ouest.

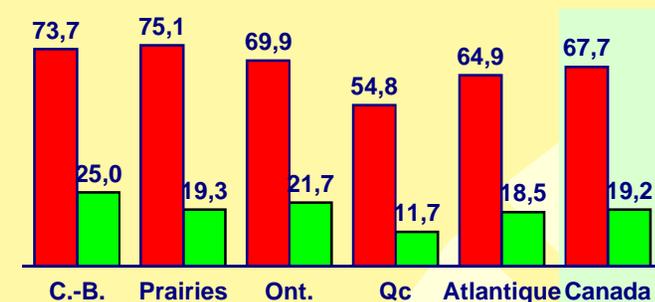
Utilisation des ordinateurs et d'Internet par les ménages, 1997

En % des ménages



Utilisation des ordinateurs et d'Internet par les entreprises, 1997

En % des ménages



Source : Statistique Canada

Au nombre des principaux défis communs figurent la nécessité d'attirer les investisseurs...

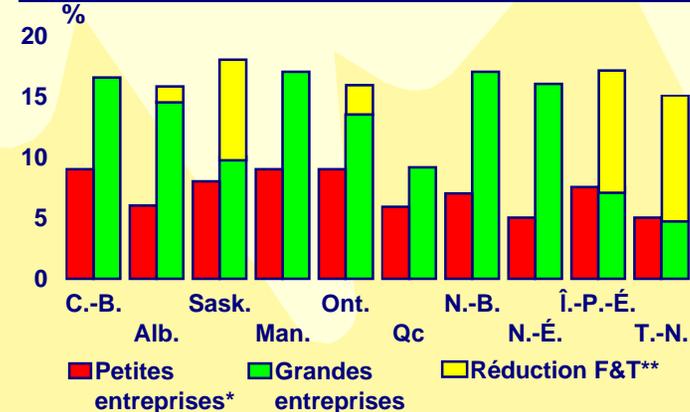
Le niveau d'imposition du revenu des sociétés (IRS) est un facteur important dans la décision d'une entreprise d'investir dans un endroit donné.

Le taux d'IRS varie considérablement d'une province à l'autre.

- La moitié des provinces offre un taux d'IRS moins élevé aux petites entreprises et aux entreprises de fabrication et de transformation.
- Pour ce qui est des grandes entreprises non manufacturières, le taux d'IRS le plus faible est offert au Québec, et le plus élevé, en Saskatchewan.

Il convient de noter, toutefois, que dans certaines provinces s'ajoutent des taxes sur la masse salariale au faible taux d'imposition des sociétés.

Taux d'imposition du revenu des sociétés, par province

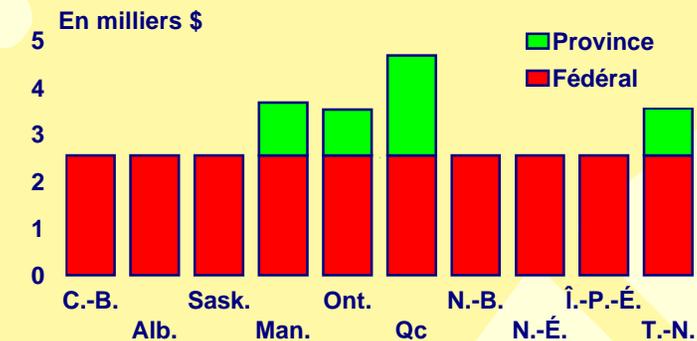


*S'applique à la première tranche de 200 000 \$ de revenus tirés de l'exploitation d'entreprises actives sous contrôle canadien. Certaines provinces accordent une exonération temporaire d'impôt aux nouvelles petites entreprises.

**Réduction du taux applicable aux bénéfices provenant des activités de fabrication et de transformation

Source : KPMG

Taxes sur la masse salariale par province*



*Comprend la partie des cotisations des employeurs à l'assurance-emploi, les cotisations au RPC/RRQ et les charges sociales provinciales basées sur une rémunération de 50 000 \$. Exclut les cotisations à la Commission des accidents du travail.

Source : KPMG

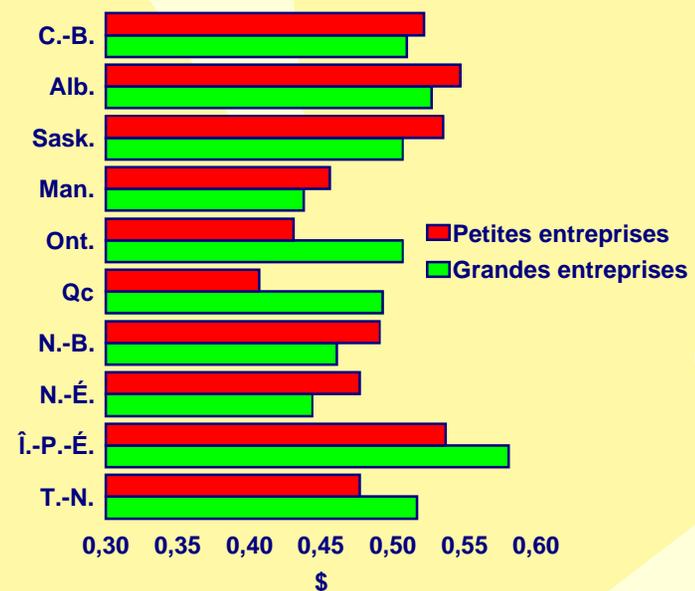
... de combler l'écart en matière d'innovation

Selon les résultats des analyses de l'OCDE, le Canada accuse du retard sur les États-Unis dans le domaine de l'innovation, malgré le traitement fiscal plus généreux de la R-D au pays.

Le coût après impôt de 1 \$ de R-D, bien que généralement faible, varie sensiblement d'une province à l'autre.

- Dans le cas des petites entreprises, il varie entre 40 cents au Québec et 55 cents en Alberta.
- Pour ce qui est des grandes entreprises, il varie dans une fourchette allant de 44 cents au Manitoba à 58 cents à l'Î.-P.-É.

Coût après impôt de la R-D*



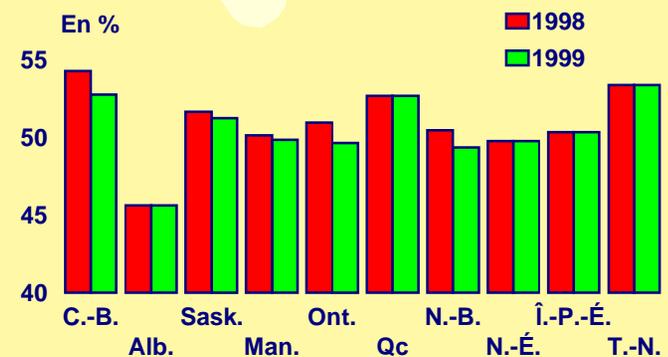
*Coût après impôt de 1 \$ de R-D
Source : Conference Board du Canada, 1997 et 1998

...de garder les travailleurs qualifiés

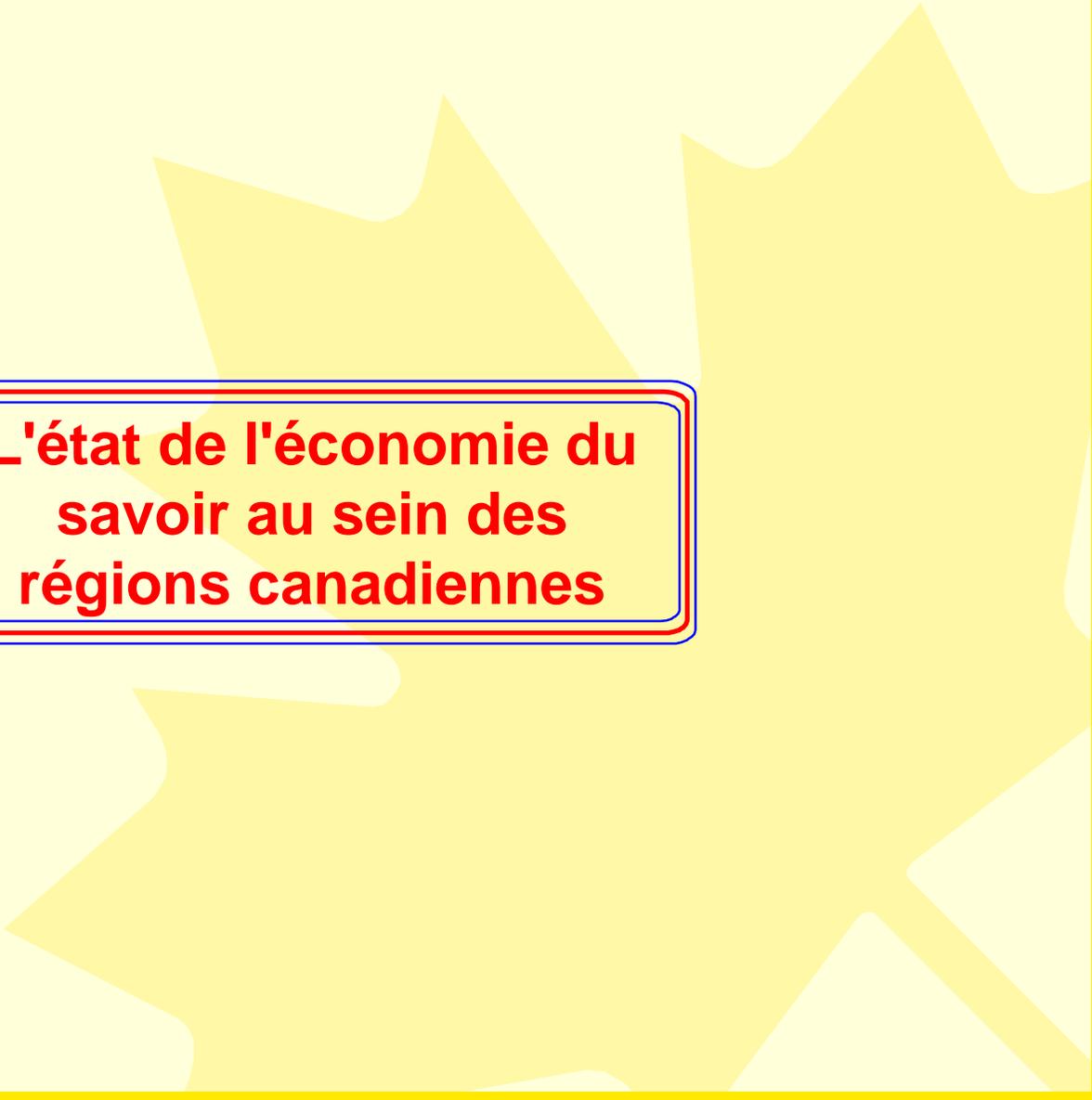
Les écarts entre les taux d'imposition du revenu des particuliers peuvent inciter les travailleurs du savoir, mobiles, de s'établir dans une province particulière.

C'est à Terre-Neuve, au Québec et en Colombie-Britannique que l'on observe les taux d'imposition du revenu des particuliers les plus élevés. C'est en Alberta que ce taux est le plus faible.

Taux d'imposition combinés du revenu des particuliers sur les salaires*



*S'appliquent généralement aux revenus supérieurs à 64 000 \$
Source : Deloitte & Touche, *Tax Breaks*, juin 1998



**L'état de l'économie du
savoir au sein des
régions canadiennes**

L'état de l'économie du savoir au sein des régions canadiennes - conclusion

Bien qu'il y ait un engagement certain des gouvernements face à la nouvelle économie et que l'on observe des progrès importants à l'échelle régionale un peu partout au pays, il n'en demeure pas moins que des écarts persistent encore en ce qui a trait à l'état des économies du savoir régionales.

- L'Ontario est bien positionnée pour tirer profit des possibilités offertes par la nouvelle économie - elle arrive en tête ou dans le peloton de tête pour ce qui touche la plupart des domaines liés à l'économie du savoir.
- Les provinces des Prairies ont réalisé récemment des progrès notables - particulièrement en ce qui concerne l'adoption de nouvelles technologies et le développement de leur infrastructure dans le domaine des technologies de l'information et des communications.
- Le Québec se compare favorablement aux autres provinces pour ce qui est de l'infrastructure technologique, mais la croissance récente des investissements a été lente, à la fois dans le domaine du capital humain et celui de la technologie.
- Les progrès peu importants réalisés par la Colombie-Britannique dans le domaine de l'innovation sont une autre source de préoccupation - ils s'expliquent en partie par la dépendance de la province à l'égard d'industries moins innovatrices.
- La région de l'Atlantique montre des signes clairs d'amélioration dans la plupart des domaines de l'économie du savoir, mais elle doit devenir plus innovatrice pour tirer pleinement profit des avantages de la nouvelle économie.

L'état de l'économie du savoir au sein des régions canadiennes - en un coup d'oeil

	Innovation	Capital humain	Mondialisation	Infrastructure des TIC*	Climat d'affaires
C.-B.					
Prairies					
Ontario					
Québec					
Atlantique					



Mène et s'améliore



En retard mais s'améliore



Mène mais perd du terrain



En retard et perd du terrain

*Technologies de l'information et des communications

Annexe

Indicateurs choisis de l'évolution de l'économie du savoir dans les provinces

	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	N.-B.	N.-É.	Î.-P.-É.	T.-N.
<i>En %, à moins d'indication contraire</i>										
Production à forte concentration de savoir (en millions \$ 1992)	8 334	10 834	2 027	2 799	39 478	21 018	1 169	1 153	140	784
Taux de croissance annuel moyen (1984-1997)	4,7	5,7	4,6	4,5	4,4	3,6	2,6	1,7	5,3	1,6
Part de la production à forte concentration de savoir, secteur des entreprises, 1997	12,0	14,8	10,6	14,9	17,5	18,5	12,1	9,8	8,1	13,3
Investissement dans les M&É en pourcentage du PIB, 1997	5,6	7,9	7,4	5,9	7,2	5,5	4,7	7,6	3,9	4,4
Dépenses en R-D en pourcentage du PIB, 1995	0,5	0,5	0,2	0,3	1,3	1,3	0,3	0,2	0,0	0,1
Ouverture au commerce, 1997										
--Exportations plus importations en pourcentage du PIB	61,6	64,1	71,1	62,5	97,2	71,3	75,0	54,3	34,4	53,5
Travailleurs à forte concentration de savoir en proportion de la population active totale, 1997	49,7	48,7	42,1	43,6	49,7	53,8	45,6	53,9	45,5	51,2
Taux de rémunération horaire (en \$), 1997										
Travailleurs à forte concentration de savoir	19,46	17,47	16,28	16,20	19,21	17,69	15,36	14,71	14,16	15,40
Travailleurs à faible concentration de savoir	12,89	10,69	10,35	10,85	12,17	11,87	9,93	10,15	8,95	9,86
Connectivité										
Utilisation des ordinateurs par les ménages, 1997	42,7	43,0	32,9	31,9	40,7	27,7	25,3	26,9	21,6	25,1
Utilisation d'Internet par les ménages, 1997	17,6	14,9	8,9	11,7	15,3	8,2	10,9	10,2	7,8	10,1

Classification industrielle du secteur des entreprises

Il existe des entreprises à forte concentration de savoir et des entreprises à faible concentration de savoir dans toutes les industries. Cependant, en raison des contraintes imposées par les données à l'échelon régional, nous devons analyser la situation à l'échelle de l'industrie plutôt qu'à l'échelle des entreprises. La classification industrielle* utilisée ici porte sur les caractéristiques moyennes de l'ensemble des entreprises dans une industrie particulière et met en lumière le degré de concentration de l'activité du savoir au sein de cette industrie.

Dans notre analyse, nous portons notre attention sur la performance des industries du secteur des entreprises qui sont classées comme des industries à forte concentration de savoir. En examinant les industries qui présentent les caractéristiques de l'économie du savoir, nous obtenons une indication générale de la tenue de la nouvelle économie au niveau régional.

Forte concentration de savoir

- Équipement scientifique et professionnel
- Communication et autre matériel électronique
- Machines de bureau
- Aéronefs et pièces
- Services informatiques et services connexes
- Services de génie et scientifiques
- Produits pharmaceutiques, médicaments et autres produits chimiques
- Énergie électrique
- Machines
- Produits du pétrole et du charbon raffinés
- Services de conseils en gestion
- Transport par pipeline
- Autres services aux entreprises

Moyenne concentration de savoir

- Autre matériel électrique et électronique
- Autre matériel de transport
- Métaux de première transformation (non ferreux)
- Textiles
- Communication
- Produits du papier et produits connexes
- Extraction minière
- Plastique
- Métaux de première transformation (ferreux)
- Produits minéraux non métalliques
- Commerce de gros
- Pétrole brut et gaz naturel
- Fabrication de produits métalliques
- Véhicules automobiles et pièces
- Aliments
- Boissons
- Tabac
- Finance, assurances et services immobiliers
- Autres services publics
- Services liés à l'extraction minière
- Autres services
- Impression et édition
- Construction
- Services de divertissement et de loisir

Faible concentration de savoir

- Autres produits fabriqués
- Pêche et piégeage
- Bois
- Meubles et luminaires
- Exploitation forestière et foresterie
- Transport
- Entreposage
- Agriculture
- Commerce de détail
- Services personnels
- Services liés à l'extraction de carrière, de sable et minière
- Hébergement et services de restauration et de boisson
- Vêtement
- Cuir

* Lee, Frank C. et Handan Has, « Évaluation quantitative des industries à forte concentration de savoir par rapport aux industries à faible concentration de savoir », *La croissance fondée sur le savoir et son incidence sur les politiques microéconomiques*, Industrie Canada, 1996.

Pour de plus amples renseignements

Nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions, commentaires ou suggestions.

Vous pouvez nous joindre :

par lettre :

Serge Nadeau
Directeur général par intérim
Analyse de la politique micro-économique
Industrie Canada
235, rue Queen
Ottawa (Ontario) K1A 0H5

par courrier

électronique :

par téléphone :

ou par fax :

nadeau.serge@ic.gc.ca
(613) 954-3487
(613) 941-3859

Le *Moniteur micro-économique* est établi trimestriellement par la Direction de l'analyse micro-économique d'Industrie Canada. Le Moniteur micro-économique présente une mise à jour, qui se lit rapidement et facilement, de la performance de l'économie canadienne. Il renferme également des rapports thématiques fouillés sur des questions économiques d'actualité, abordées dans une perspective micro-économique.

La mise à jour de l'analyse courante a été préparée par Dave Dupuis, Joseph Macaluso et Karen Smith sous la direction de Shane Williamson.

Gary Sawchuk est le rédacteur en chef des rapports spéciaux figurant dans le Moniteur micro-économique. Cette fois-ci, le rapport spécial a été rédigé par Raynald Létourneau et Martine Lajoie, de concert avec Serge Nadeau. Le soutien au niveau de la présentation des deux sections du MME a été assuré par Caroline Farmer.

